



# Duplipark met l'étage en places

STATIONNEMENT

Construire de nouveaux parkings coûte cher.  
Une startup aixoise propose d'augmenter  
leur capacité à moindres frais.

**O**n est loin d'internet mais bon, il y a de la startup chez Duplipark. "Une startup des parkings sur un produit qui n'existait pas en France", sourit son patron Alain Paul. Cet ancien directeur de la régie municipale marseillaise des parkings, disparue depuis l'ère des concessions privées, a créé la société en 2005, à son domicile aixois. Avec trois associés qui ont mis 10 000 euros sur la table. "Je me suis rendu compte à l'époque que

cher". Alain Paul a voyagé en Europe et a découvert qu'il existait ailleurs des bâtiments en structure métallique apparente. "En France, tout le monde veut du béton même si c'est deux fois plus cher". Duplipark est né sur un concept résumé par son nom : doubler le parking au sol existant en construisant par-dessus un étage, ou plus, de structures métalliques. Pas besoin de faire un grand dessin : les clients de l'aéroport Marseille-Provence connaissent, quand ils se garent à l'aérogare MP2 ou aux chèques-parking. Deux gros parkings de 10 000 m<sup>2</sup> et 500 pla-

## Objectif : dix parkings par an

Aidé par Oséo et la Région Paca, Duplipark appartient désormais, à l'issue de deux augmentations de capital (aujourd'hui à 378 000 euros), à 25 actionnaires. Les quatre associés de départ restent majoritaires, soutenus par un business angel très actif, Grand Delta Angels, à Avignon. La société emploie 4 personnes en direct et, avec son architecte-urbaniste et les bureaux d'études, en fait travailler une dizaine. Elle sous-traite la fabrication et la pose de ses parkings à un charpentier métallique installé au Portugal. L'objectif de Duplipark est d'arriver, d'ici trois ans, à construire une dizaine de parkings par an. Après Marignane, elle en a déjà construit un de deux étages à Courcouronnes, près d'Evry, pour le siège d'une société. Elle est en train de réaliser le parking du personnel de l'hôpital de Valenciennes (230 places nouvelles) et a réalisé aussi deux parkings de 45 places dans la région : pour un propriétaire privé à Villeneuve-Loubet et pour la commune d'Auriol. ■



**"Le chantier est propre,  
sans eau, sans bruit  
et comme tout est  
préfabriqué en usine, en  
deux mois, tout est fini."**

ces chacun, livrés début 2008. "C'est nous qui les avons construits, dit fièrement Alain Paul. Une bonne carte de visite." Une épreuve aussi car, à l'époque, la société était trop petite pour répondre en direct au marché public de la chambre de commerce. Coiffant un concurrent italien, elle a fait tous les dessins mais a dû dépendre d'autres pour que le chantier soit mené à bien. Les dessins, tout l'enjeu de ces parkings en hauteur qui, à coups de boulons et sans une soudure, se posent en deux mois tel un meccano. "Le montage est très simple car tout est très compliqué avant", détaille Alain Paul.

En bureau d'études, il faut tout penser en fonction de la réalité du parking existant. Chaque Duplipark, livré clés en main, est une pièce unique. Un projet, près d'une gare de tram d'une grande agglomération, prévoit ainsi d'intégrer à l'étage les arbres qui existent ac-



Les usagers de l'aéroport connaissent bien les structures proposées par Duplipark.

tuellement sur le parking béton.

Le grand atout de Duplipark? Son prix. "Le parking traditionnel en béton, c'est 15000 euros la place, nous, nous sommes à moitié prix", affirme Alain Paul. Les matériaux sont dessinés pour être les moins chers tout en respectant rigoureusement les normes françaises en matières sismique, d'incendie et d'établissements recevant du public". Avec l'un de ses gros fournisseurs, Arcelor Mittal, Duplipark est un ardent défenseur de la structure métallique comme élément de construction. "Simple, rapide et pas cher. Le chantier est propre, sans eau, sans bruit et permet de continuer à utiliser le parking existant. Comme tout est préfabriqué en usine, en deux mois, tout est fini.". Pédagogue, Alain Paul sait qu'il doit convaincre: ses parkings sont seulement boulonnés sur le sol étudié de près pour connaître sa résistance. "En France, construire sans fondation, c'est bouleversifiant", rigole le cofondateur de Duplipark.

La startup des parkings a démarré fort mais, avec la crise de 2008, les centaines de contacts qu'elle avait noués se sont arrêtés net. Les associés ont tenu bon et la croissance est de retour. Le marché français, tant privé que public,

a un potentiel immense. Centres commerciaux, concessionnaires automobiles, hôpitaux, entreprises, parkings-relais de transports en commun, bon nombre de centres de stationnement de plein-pied sont saturés. "Regardez seulement les gares, glisse Alain Paul. Il y en a 3500 dédiées au TER. Si on veut que ce mode de transport se développe, il faudra bien que les gens puissent se garer."

Monoactivité, le stationnement Duplipark n'en est pas pour autant monomatériau. Le métal reste la base mais, si le client accepte de payer un peu plus cher pour un poteau en bois, la PME aixoise sait faire. Comme elle sait aussi habiller les façades pour les intégrer dans l'espace urbain. "On arrive à rendre plus esthétique un centre commercial", promet Alain Paul, aménageur urbain de métier.

La petite PME attend de grandir pour passer à l'étape suivante qui fait le bonheur des Vinci et autres: la concession. "Bien sûr que nous y pensons mais il faudra patienter un peu. La concession, c'est un métier de riche. Pour investir et se récupérer, il faut avoir de l'argent au départ." ■

Thibaud Teillard